

1. REPRISE DE CHOLET BASKET

Basket-ball

Pro A : reprise décalée à Cholet Basket. Prévues hier matin, la reprise, au complet, de l'entraînement, après huit jours de repos, s'est finalement opérée hier soir. Les intempéries aux Etats-unis ont en effet retardé les avions de Linehan, Robinson, Falker, Mejia et Tatum, rentrés Outre-Atlantique pour Noël.

À noter que le dernier cité, sorti sur blessure à Chalon, a contracté une petite élongation aux ischio-jambiers qui cependant ne l'empêchera pas d'affronter Le Mans samedi.

Enfin, Erman Kunter, Gelabale et Causeur, convoqués pour le All Star Game LNB qui se dispute mercredi à Bercy, partent pour Paris après la séance de ce matin. Ils seront de retour jeudi midi à Cholet.

Ouest France – Lundi 29 décembre 2009

Basket-ball

Cholet-Basket : John Linehan de retour. Le meneur américain (*notre photo*) a participé normalement à l'entraînement d'hier. C'était la dernière séance au complet avant jeudi après-midi, puisqu'Erman Kunter a rejoint Paris pour le All-star game en compagnie de Fabien Causeur et Mickaël Gelabale. Jim Bilba assure l'intérim depuis hier après-midi jusqu'à jeudi matin, et le premier des deux entraînements de cette Saint-Sylvestre.



Georges Mesnager

John Linehan sera de retour samedi face au Mans.

Ouest France – Mercredi 30 décembre 2009

LES DERNIERS « BOSMAN » THE TORGEIR BRYN BLUES

● Que sont les Robert Reisenbuchler devenus ? Où sont les Per Stuemmer, Giancarlo Marcaccini, Martin Bergstrom et autre Torgeir Bryn ? Pour les plus jeunes, les cinq basketteurs précités – allemand, italien, suédois et norvégien –, au niveau discutable, ont fait partie de la première cargaison de Bosman – Bosman A, donc Européens de l'Ouest – à avoir été déchargée

Lehtonen). Tout ça pour dire, et ça n'est pas nouveau, qu'on ne fait plus tellement dans le Bosman A en France depuis quelques années, et de moins en moins dans le Bosman B (Européen de l'Est).

Les frontières n'existent quasiment plus, les Américains ont table ouverte en Pro A, parfois avec des passeports Cotonou bienvenus, et les meilleurs Européens sont



Sasa Kravchenko/EB via Getty Images

Arvydas Eitutavicius, le Lituanien de Cholet.

dans le championnat de France de Pro A. C'était en 1996-97.

On se moque gentiment, ce qui n'est pas très sympa car, cette année-là, on a aussi vu arriver, notamment, une fine lame suédoise (Jonas Larsson), un international bosnien au sang chaud (Nenad Markovic), une star belge et noctambule (Eric Struelens) et un bon petit arrière finlandais à la queue de cheval (Jyri

inaccessibles (comme les meilleurs Français, d'ailleurs). Après la flambée des premières années, la décrue a été spectaculaire. Ils ne sont plus que cinq, en Pro A, les Européens de naissance et de formation, et tous viennent de l'Est. Juste de quoi composer un cinq majeur. Pas de quoi faire rêver, même si ces messieurs, balto-slaves, savent jouer au basketball.

LES EUROPÉENS EN PRO A

Joueur	Taille	Âge	Poste	Nationalité	Équipe	Éval.*
Arvydas Eitutavicius	1,88	27	1	Lituanien	Cholet	4,4
Hrvoje Perincic	1,98	31	2-3	Croate	Hyères-Toulon	9,5
Mindaugas Lukauskis	2,00	30	3	Lituanien	ASVEL	8,9
Kristjan Kangur	2,02	27	4	Estonien	ASVEL	3,8
Damir Krupalija	2,05	30	4	Bosnien	Dijon	13,1

(*) Statistiques arrêtées après 10 journées.

3. CB/LE MANS À GUICHETS FERMÉS

Cholet - Le Mans à guichets fermés

L'affiche de la 13^e journée de Pro A, samedi (19 h), a d'ores et déjà fait le plein. Il ne reste en effet plus aucune place de disponible pour le match entre Le Mans, leader du championnat, et son dauphin, Cholet. Le derby va donc se disputer à guichets fermés, une première cette saison à la Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 décembre 2009

On en parle CB/Le Mans à guichets fermés

CB/Le Mans se déroulera à guichets fermés, ce samedi, à 19 heures, à La Meilleraie. Les dernières places se sont écoulées en moins de 45 minutes lors de la séance de vente de lundi. Afin d'éviter toute attente le soir du match au guichet réservations, retirer les billets, aujourd'hui, de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, demain de 9 h 30 à 12 h 30 et ce samedi de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 16 h 30 ou à l'ouverture de la salle à 17 h 30.



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 décembre 2009

Cholet - Le Mans, c'est complet. Le derby des Pays-de-la-Loire se jouera à guichet fermé samedi (19 h à la Meilleraie). Le club invite les personnes ayant réservé leurs tickets par téléphone ou sur Internet à ne pas attendre le soir du match pour les récupérer. Ils peuvent les retirer au Smash, face à la Meilleraie, ce mercredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h 30. Le soir du match, les guichets ouvriront à 17 h 30.

Ouest France – Mercredi 30 décembre 2009



Cholet Basket, champion de France cette année ?

En novembre, l'équipe a culminé en tête de la Pro A. Une situation inédite depuis les années 90.

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 décembre 2009

Novembre

CB retrouve la tête de la Pro A

Début novembre, Cholet-Basket s'est installé provisoirement seul en tête de Pro A. Une position avantageuse que le club n'avait plus occupée depuis les années quatre-vingt-dix.

Alain TISSOT

alain.tissot@courrier-ouest.com

Cholet-Basket remportera-t-il un titre majeur cette année ? Sera-t-il enfin champion de France ? Voilà la question à cent euros à laquelle personne n'est capable de répondre. Et pourtant certains veulent y croire, confortés par le début de saison prometteur de CB. « Il est trop tôt pour parler du sujet » assure Thierry Chevrier, directeur

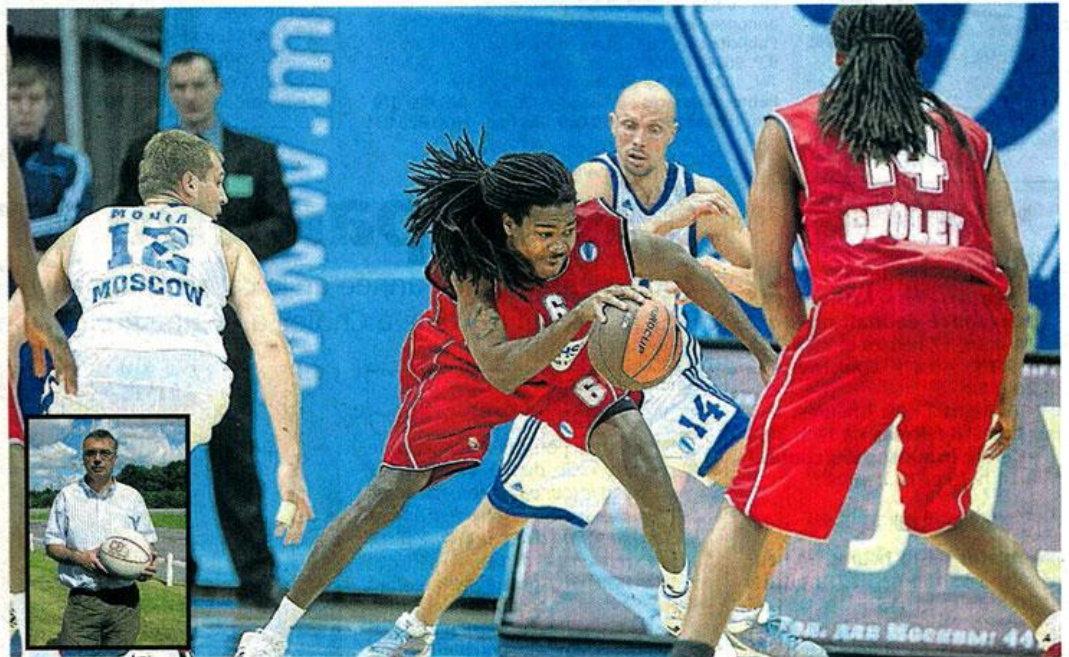
Cholet-Basket montre qu'il a de l'appétit

du club : « la moitié des équipes du championnat peuvent prétendre

au titre cette saison. Cholet-Basket fait partie du lot. Ni plus ni moins ».

Son début de saison, dans tous les cas plaide pour l'équipe choletaise. Elle est apparue au sommet du classement de Pro A début novembre et depuis l'équipe, qui est dans la roue du Mans, participera très probablement au tournoi des As en début d'année.

Voilà des années que CB n'avait plus été à pareille fête même si le club a terminé souvent placé au classement. Pour voir CB en tête du championnat, il faut remonter à la saison 1997-1998 « le temps de deux journées » précise Thierry Chevrier. Mais c'est au milieu des années quatre-vingt-dix que l'équipe a marqué durablement son empreinte au sommet de la Pro A : « en 1993-1994 le club a terminé 3^e de la saison régulière après avoir été champion d'automne. Laurent Buffard était aux manettes et Antoine Rigaudeau à



Cholet-Basket, en s'appuyant sur une défense rigoureuse, a peut-être trouvé la martingale susceptible de le conduire tout en haut du panier. En médaillon : Thierry Chevrier, directeur de Cholet-Basket.

la manœuvre. Même première partie de saison séduisante un an plus tard toujours avec Rigaudeau et Laurent Buffard comme coach, assisté de Graylin Warner. »

Notre politique de formation

Depuis une petite douzaine d'années donc, CB ne s'était plus assis dans le

fauteuil du leader. « Le retrait d'un partenaire historique (Pasquier) puis la délicate situation financière qui s'en est suivie expliquent cette discrétion. Il a fallu réduire la voilure » explique Thierry Chevrier. CB a recommencé à faire parler de lui ces dernières saisons en remportant le tournoi des As, puis en accédant à la finale d'une Coupe

d'Europe l'an dernier. Aujourd'hui en s'appuyant toujours sur sa formation, sur ses structures (le nouveau centre d'hébergement), et une équipe qui sait sa défense sur le bout des doigts, Cholet-Basket montre qu'il a de l'appétit et un estomac pour avaler le championnat.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 décembre 2009

Les supporters : « on verrait bien CB à Bercy en 2010 »

Avec les départs au mois de juin dernier, les supporters pouvaient légitimement se poser des questions sur la capacité de CB à rebondir. « *En changeant autant de joueur, on ne pensait pas obtenir de tels résultats* » avoue Clément. Les réponses n'ont pas tardé, et elles sont plutôt positives, « *c'est une grande surprise* » ajoute le « Troubadour ». Dès les premiers matches, Cholet Basket s'est installé au sommet de la Pro A et la situation dure.

Michel et Jean-Pierre louent le travail de l'entraîneur Erman Kunter ; « *Il a su recomposer une équipe qui tient la route, il a fait le bon choix de joueurs, la mayonnaise prend* ». Et comment. D'ailleurs le public y prend goût comme Stéphanie, fidèle abonnée ; « *c'est une bonne surprise, l'alchimie prend entre ceux qui sont restés et les nouveaux* ». Tous sont tombés sous le charme de cette équipe et Nicolas Brosseau, le responsable des « C' Bulls »

abonde dans ce sens ; « *on s'identifie à cette équipe et à son esprit collectif, il n'y a pas d'ego, on prend du plaisir* ».

« Avec cette équipe tout est possible »

La Meilleraie a retrouvé une équipe qui ne lâche jamais, même dans la difficulté ou dans la fatigue. Jean-Pierre n'hésite pas à faire des comparaisons ; « *L'équipe est plus forte qu'avec De Colo et Beaubois, elle homogène, c'est un groupe sain, une bande de copains, chaque joueur qui rentre fait le maximum* ». Alors avec de tels résultats peut-on envisager un titre ou un trophée ? Clément l'espère « *on ne sait jamais, surtout avec notre défense* », Stéphanie pronostique les As. Quant à Nicolas, Michel et Patrick ils se prennent à rêver ; « *avec cette équipe tout est possible, elle peut nous amener à Bercy, on les verrait bien champions de France* ». Vivement 2 010.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 décembre 2009

BASKET

All Star Game

Le dessert en entrée

A trois jours du sommet Cholet - Le Mans en Pro A, les étoiles du championnat se retrouvent à Paris-Bercy, ce soir, pour le grand show de fin d'année.

Composé de journalistes et de spécialistes, le jury All Star a eu bien du mal à dénicher les pépites tricolores, qui tendent à se faire rares sur les parquets de Pro A, victimes de la fuite des talents et où les étrangers représentent désormais plus de 50% des effectifs.

Seul le Vichyssois Dounia Issa s'imposait dans le « cinq » français grâce à ses stats (1^{er} aux contres, 2^e aux rebonds, 3^e à

**Le Choletais
Mickaël
Gelabale,
seul joueur
estampillé NBA**

l'évaluation individuelle). Mais le jury a aussi pu aller chercher le Choletais estampillé NBA

Mickaël Gelabale, revenu fin novembre dans son club formateur. Médaillé de bronze à l'Euro-2005, Gelabale fera partie des rares Bleus, avec le jeune Villeurbannais Ali Traoré et le Manceau Antoine Diot, lors de ce match des étoiles disputé à guichets fermés pour la septième année consécutive. Composée des quatre meilleurs marqueurs du championnat, la sélection étrangère aligne une impressionnante puissance de feu avec pour maître-artilleur le Nigérian de Hyères-Toulon Derrick Obasohan (21,33 points de moyenne). Cette légion étrangère compte également le Varois Saer Sene, meilleur rebondeur (12,67 de moyenne) et meilleur à l'évaluation (22 de moyenne).

Presque 100% américaine en 2008, la sélection étrangère, encadrée par quelques trentenaires expérimentés, affiche un an plus tard une coloration nettement plus internationale avec la présence des Nigériens Obasohan et Nsonwu-Amadi (Roanne), du Sénégalais Saer Sene et du Portoricain Vasalo (Paris-Levallois).

En marge du match, un véritable show à l'américaine proposera les traditionnels concours de dunks, de



Cholet, la Meilleraie, le 30 novembre 2009. Sitôt rentré en France, sitôt convoqué pour le All Star Game. Mickaël Gelabale sera attendu à Bercy. Photo CO.

meneurs ou de tirs à trois points pimantés de musique hip hop et de chorégraphies de pom-pom girls. Un spectateur tiré au sort dans le public

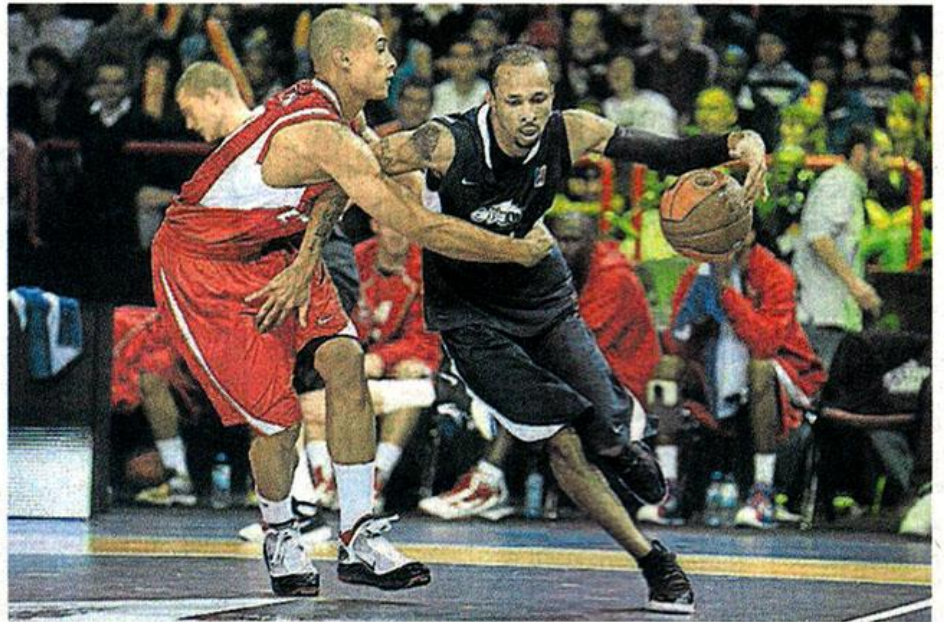
aura également l'occasion de remporter 100 000 euros s'il réussit un shoot du milieu de terrain.

En direct sur Sport + (20 h)

Le point d'honneur de la sélection française

Un score de 89-88 a conclu le All Star Game, hier à Bercy, où la sélection de joueurs français a surpris son monde.

Dans une enceinte de Bercy remplie pour la 7^e année consécutive, Steed Tchicamboud a remporté le trophée individuel (MVP) du meilleur joueur de ce show de fin d'année, comme un symbole de la belle tenue de la sélection française qui ne faisait pourtant pas le poids sur le papier. JD Jackson, l'entraîneur du Mans, a donc pris le meilleur sur Erman Kunter, son homologue de Cholet. Les deux hommes se retrouveront samedi dans les Muges pour le choc de la Pro A. Le concours des dunks est revenu à Kevin Kemp, celui des meneurs à Kareem Reid (Vichy), celui des tirs à 3 points au joueur de Boulazac (Pro B), Thomas Andrieux.



Bercy, Paris, hier. La sélection étrangère du Manceau Spencer (à droite) a été surprise par son homologue française (le Rouennais Jackson, à gauche). Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 31 décembre 2009

Basket-ball : trois Choletais au grand show de Bercy

Fabien Causeur (photo), Mickaël Gelabale et le coach Erman Kunter participent, ce soir, au All Star Game de Paris-Bercy. Les meilleurs joueurs de ProA vont disputer un match en forme de grand show à l'américaine. Spectacle assuré !

En Sports



Archives AFP

Ouest France – Mercredi 30 décembre 2009

L'Ouest débarque en force à Bercy

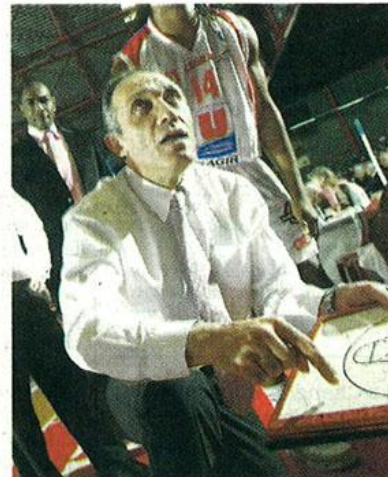
All Star Game à Paris-Bercy, ce soir. Trois Manceaux et trois Choletais participent au grand show de fin d'année de la balle orange.

Entre la dinde de Noël et les huitres du réveillon, vous prendrez bien un peu de basket-champagne. Show devant, revoilà le All Star Game ! Une « gué- guerre » des étoiles en somme. Sans Dark Vador, ni Maître Yoda. Et pourtant... La force est en eux. Spectacle, tu assureras. Dunks et « alley-oop », tu multiplieras. Défense, tu oublieras. La sélection française attaque, les étrangers contre-attaquent. Lors des sept précédents « All Star », plus de 212 points ont été marqués, en moyenne.

Un basket portes ouvertes à guichets fermés. Plus de 14 000 personnes ont dit « oui » au spectacle à l'américaine. Avec ses pom-pom girls affriolantes, ses « dunkers » volants tout droit sortis d'un jeu vidéo ou encore ce concours à trois points si prisé du grand public. Sans oublier cette fameuse « opposition » entre les meilleurs Français et étrangers de notre chère ProA. Un duel de sélections au fort accent... ligérien. Trois leaders manceaux face à trois dauphins choletais. Quoi de plus normal au vu du bilan hexagonal royal du MSB et du CB (21 succès à eux deux après 12 journées).

Côté frenchy, principalement des Rookies. Premier « match de toutes les étoiles » pour Antoine Diot, Fabien Causeur et... JD Jackson, jamais sélectionné en tant que joueur mais retenu en tant que coach du leader. Sans oublier Mickaël Gelabale, pas franchement étincelant lors du All Star Game 2004 (5 pts en 13' à 1/6 aux tirs), déjà avec Cholet.

Côté étrangers, Dee Spencer, le All Star choisi par les internautes. L'ex-



Signe de la belle santé du basket dans l'Ouest, les deux équipes seront respectivement dirigées ce soir par JD Jackson, le coach du Mans (à gauche), et Erman Kunter l'entraîneur de Cholet (à droite).

MVP du All Star Game 2006 avec Roanne. Le possible futur « meilleur joueur de décembre ». Une sélection étrangère coachée par ce bon Erman Kunter, l'emblématique entraîneur choletais, vainqueur du All Star Game 2005. Sept fois top-scoreur du championnat turc avec une pointe perso à 153 points dans un match, le Malin du Bosphore devrait lui aussi apprécier le basket-champagne.

Philippe PANIGHINI.

Sélection française : 5. Causeur (Cholet) ; 6. Gelabale (Cholet) ; 7. Badiane (Poitiers) ; 8. Diot (Le Mans) ; 9. Jackson (Rouen) ; 10. Melody (Vichy) ; 11. Akpomedah (Gravelines) ;

12. Traoré (Asvel) ; 13. Tchicamboud (Nancy) ; 14. Issa (Vichy). **Entraîneur :** JD. Jackson (Le Mans).

Sélection étrangère : 4. Banks (Orléans) ; 5. Nsonwu-Amadi (Roanne) ; 6. Spencer (Le Mans) ; 7. Obasohan (Hyères-Toulon) ; 8. Vassallo (Paris-Levallois) ; 9. Marshall (Dijon) ; 10. Woodside (Gravelines) ; 11. Sene (Hyères-Toulon) ; 12. Reid (Vichy) ; 14. R. Greer (Nancy). **Entraîneur :** E. Kunter (Cholet).

Pro A. Cholet - Le Mans se jouera à guichets fermés. Match événement de ce début d'année, la rencontre au sommet entre Cholet Basket (2^e) et Le Mans SB (1^{er}) programmée, samedi 2 janvier, à la Meilleraie, se jouera à guichets fermés.

Ouest France – Mercredi 30 décembre 2009



BASKET

DU SOUFRE SUR LE ALL-STAR GAME (Page 12)

PARIS, PALAIS OMNISPORTS DE BERCY, 28 DÉCEMBRE 2008. – Comme l'an passé, l'Orléanais Cedrick Banks voudra faire le show avec les meilleurs étrangers de Pro A. (Photo Alain Mounic/L'Équipe)

L'Équipe – Mercredi 30 décembre 2009

Étoiles et contestations

Lors d'un All-Star Game toujours aussi populaire, les Français, dont le rôle s'est réduit en Pro A, auront un terrain d'expression et de motivation tout trouvé face à l'élite étrangère du Championnat.

Le 24^e All-Star Game, la huitième édition à Bercy, va remplir l'enceinte parisienne pour un basket servi « show ». L'occasion aussi, pour les joueurs français, à la peine en Pro A, de monter au créneau sur le parquet, tout en faisant valoir leurs revendications en coulisses.

L'ENTRAÎNEMENT S'ACHÈVE. La vaillante troupe française de J.D. Jackson s'éparpille et regagne le vestiaire en riant. Ali Traoré se dresse alors : « On ne parle pas. Vous saurez tout demain (aujourd'hui) », lâche calmement le pivot de l'ASVEL, d'un ton mi-sérieux, mi-badin. Le 24^e All-Star Game, le septième de rang à guichets fermés au POPB, s'ouvre sous un ciel trouble. Voilà donc les étoiles françaises muettes et suspendues. On les aurait voulues en veine d'invention, brillantes d'inspiration, scintillantes de bons mots pour jaser sous les lampes,

nous conter cet hiver et ses bruits de fête, ce déboulé de sons et lumières, mais on les sent gênées aux entournures. Edwin Jackson, qui a pourtant l'occasion de sortir du marasme

rouennais, consent : « C'est un petit rayon de soleil dans la saison, ça fait plaisir de s'amuser avec tout le monde, mais je ne veux pas trop en dire, respecter les consignes. »

Cette année, la fête porte en elle des envies de rébellion. En fin d'après-midi, le Syndicat national des basketballeurs rappellera lors d'une conférence de presse la condition difficile du joueur français dans le milieu professionnel. Il martèlera que le travail de formation doit servir et se voir sur le parquet, il réclamera du temps de jeu et cinq contrats pros pour ses ouailles à l'aube de la mise en place des quotas pour la saison 2010-2011. « C'est défendre l'idée de Français qui jouent, qui ont de l'impact. C'est primordial pour l'avenir du basket français. À Vichy, Jérémy (Leloup) peut le faire, il engrange de l'expérience. J'espère que les présidents et les General Managers comprendront », expliquait, avant-hier, Dounia Issa, intérieur vichyssois majeur.

À Bercy, les basketballeurs français ont donc accroché le vaisseau et les

PROGRAMME

17 h 30 : ouverture des portes.
19 heures : début des animations.
19 h 5 : concours des meneurs de jeu.
19 h 25 : concours de tirs à trois points (qualifications).
19 h 45 : présentation des équipes du 24^e All-Star Game.
20 h 20 : coup d'envoi.
Entre le 1^{er} et le 2^e quart-temps : concours de tir à trois points (finale).
Mi-temps : concours de dunks.
Entre les 3^e et 4^e quart-temps : shoot à 100 000 euros.

espoirs à leurs étoiles. Dans un mouvement finalement mesuré mais qui aurait pu être d'une tout autre ampleur. Reste que ce match de gala n'est peut-être pas le théâtre le plus adéquat pour lever les boucliers. « On sait que l'on est en Pro A pour le business, mais, aujourd'hui, c'est le fun, le plaisir, se retrouver, bien manger. Je comprends ce que les Français ressentent, mais le All-Star, c'est un match pour s'amuser. Le public vient voir un show. Vous avez toute la saison pour parler des problèmes », résume l'arrière américain du Mans, Dee Spencer.

Tout à leurs envies de vivre et d'exister, les basketballeurs français, souvent dominés ces dernières années par la légion étrangère (trois revers sur les quatre dernières éditions), ont ici un champ éclairé pour monter à l'assaut, devant

15 000 personnes. Mais ils n'oublient pas ce qu'est le All-Star Game, à savoir une grande parade amicale. « Bien sûr, on a envie de montrer que l'on est capables de rivaliser avec les meilleurs étrangers, mais le All-Star reste un spectacle plutôt qu'un défi », note, lucide, le meneur titulaire du SLUC Nancy, Steed Tchicamboud.

Bref, sous le léger voile, on verra bien une pluie d'étoiles et quelques alley-oops bien sentis. Mais si, à l'amorce du dernier quart-temps, les choses ne sont pas déçantes, alors, c'est sûr, il y aura match !

Hier, Ben Woodside, le meneur américain de Gravelines, était loin de cette agitation. Devant les dorures et le cérémonial, il roulait de grands yeux, comme un explorateur. « C'est ma première expérience en Europe, mon premier All-Star. C'est une ambiance agréable, c'est excitant », racontait-il, osant même la bonne formule : « Pour moi, un All-Star, c'est à la fois du plaisir et un peu de basket. » Sans doute que la recette idéale se rapproche de cela...

DAVID LORIOT



PARIS, PALAIS OMNISPORTS DE BERCY, 28 DÉCEMBRE 2008. – Le pivot international de l'ASVEL Ali Traoré, ici lors du dernier All-Star Game, sera à nouveau l'un des fers de lance d'une sélection devenue cette année porte-parole des joueurs français et de leurs doléances. (Photo Alain Mounicq/L'Équipe)

Les précédentes éditions à Bercy

2002 : Étrangers - Français, 131-118 (Lukovski).
2003 : Français - Étrangers, 126-113 (Julian).
2004 : Français - Étrangers, 105-94 (A. Sy).
2005 : Étrangers - Français, 96-85 (Wesson).
2006 : Étrangers - Français, 124-108 (Spencer).
2007 : Français - Étrangers, 94-82 (De Colo).
2008 : Étrangers - Français, 108-101 (Sciarra).
Entre parenthèses, le MVP (meilleur joueur).

L'Équipe – Mercredi 30 décembre 2009

Le concours
► de dunks

Et maintenant, volez !

Après une dernière édition décevante, le concours de dunks est annoncé comme très relevé. À vérifier ce soir à la mi-temps.

LES DUNKEURS doivent une revanche au public de Bercy. Cette attraction majeure du All-Star Game avait déçu l'an passé : nombreuses tentatives ratées, blessures, vainqueur peu performant... Le flop avait fait jaser et la pression sera importante ce soir sur certaines épaules, comme celles du jeune Kevin « Golden Child » Kemp (22 ans), l'une des stars de la discipline. L'année dernière, le natif de Seattle avait été victime d'un claquage pour des raisons pas tout à fait liées au sport : « J'étais un garçon sauvage qui avait commis une erreur, affirme l'intéressé. J'avais trop fait la fête. Je n'avais plus de jambes et je me suis blessé. Me voilà de retour. Je me suis préparé jusqu'en Indonésie avec un professeur. Je promets de me surpasser. D'ailleurs, ce soir (hier), je me couche tôt. »

Ces belles intentions seront à valider sur le parquet à la mi-temps du match, entièrement consacrée à un concours annoncé comme très relevé, les trois derniers vainqueurs étant sur le parquet. Avec deux minutes pour réaliser un dunk, trois professionnels du « rider » et autre « 360 » (le tenant Justin Darlington, Guy Dupuy, titré en 2006, et Kevin Kemp) affrontent deux joueurs évoluant dans la Ligue française (l'Antibois Max Kouguère et le néo-Parisien LaQuan Prowell).

Le mauvais concours de 2008 a un temps ravivé la polémique sur la présence des « mercenaires ». « Pour moi, il n'y a pas de polémique, coupe Max Kouguère, vainqueur en 2007. Entre les spécialistes du dunk et nous, joueurs, il y a seulement du défi. Nous mélanger, c'est une bonne idée. Cela nous motive pour faire le show. Et c'est quand même le but ! »

L'inconnue Prowell

Le seul membre de Pro A présent ce soir et la véritable inconnue sera LaQuan Prowell (Paris-Levallois), que personne ou presque n'a vu dunker. « J'ai participé à ce genre de concours durant mes années lycée et l'an dernier en Turquie, affirme-t-il. J'ai été scouté après un entraînement et on m'a proposé de participer. Je me suis un peu entraîné mais pas trop. J'irai au feeling



PARIS-BERCY, HIER. – Le Français Guy Dupuy, l'un des favoris du concours de ce soir, fait admirer sa détente lors de l'entraînement des dunkeurs. (Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

LES PARTICIPANTS

- Guy DUPUY (1,90 m)
- Justin DARLINGTON (1,94 m, CAN)
- Kevin KEMP (1,85 m, USA)
- Max KOUGUERE (1,98 m, Antibes, CGO)
- LaQuan PROWELL (2,03 m, Paris-Levallois, USA)

Tenant du titre : J. Darlington

en faisant participer le public. » Alors que le vainqueur 2008 Justin Darlington doit débarquer ce matin de l'avion depuis Toronto (il a raté le vol prévu lundi...), le favori est un jeune Français de vingt-deux ans, Guy Dupuy, ami de Kevin Kemp et membre comme lui du « Team Flight Brothers ». Joueur aux Milton Keynes Lions dans la Ligue anglaise, Dupuy s'illustre dans les concours partout dans le monde :

« Je n'ai pas perdu depuis 2007, explique-t-il. Quand je ne suis pas en Angleterre, je vis à Miami. Je suis de retour ici pour gagner. » Certains blogs et forums le consacrent dunker le plus fort du moment. Cet été, Dupuy a survolé la tournée Slam Dunk Showdown de la NBA et il évoque même une participation au prochain concours du All-Star Game (Dallas, 12-14 février) auprès des stars de la grande Ligue. Contactée, la NBA ne confirme pas l'ouverture du concours à des professionnels et parle d'une possible apparition à la NBA Jam Session, une manifestation parallèle au All-Star Game. Quel que soit l'avenir pour Dupuy et ses camarades sauteurs, l'heure est à ce concours du rachat, que Kevin Kemp promet décoiffant : « Ce ne sera pas une balade tranquille dans un parc. On va tout donner pour le show. »

OLIVIER JOYARD

Le concours
► de tirs à 3 points

THOMAS ANDRIEUX, le shooteur de Boulazac, est fier de représenter la Pro B et de voir sa carrière couronnée.

« Une belle récompense »

À presque trente-trois ans, Thomas Andrieux a bourlingué sur les parquets français (ASVEL, Saint-Étienne, Poissy, Roanne, Châlons, Reims) avant de poser ses valises à Boulazac, en Pro B, depuis 2008. Il est aujourd'hui comblé par sa sélection.

« COMMENT EST ARRIVÉE la bonne surprise ?

– J'ai eu un message de mon agent en rentrant d'un entraînement. Je suis quand même allé vérifier sur le site de la Ligue ! J'ai pris cela comme une belle récompense et une vraie surprise. Quand on évolue en Pro B, on n'est pas très médiatisé. Déjà que le basket français tout court a du mal... Alors, Thomas Andrieux, qui joue à Boulazac... J'avais été pré-sélectionné il y a cinq ans mais je n'avais pas pu faire le match après le retour de Laurent Foirest. Cela m'avait mis un petit coup sur la tête. À presque trente-trois ans, c'est une revanche.

– Votre sélection n'est pas due au hasard, compte tenu de votre belle réussite de loin (43 %).

– Au moment de la sélection, j'étais même à plus de 50 % à trois points, alors qu'un joueur est considéré comme un bon shooteur à 40 %. Mais j'ai fait un match catastrophique juste avant la trêve à Fos (1/7 à 3 pts). Je regrette d'avoir déchiré, même si je savais que je ne terminerais pas la saison à 52 % !

– Ce soir, vous représentez la Pro B et Boulazac, près de Périgueux, où le basket tient une place de choix.

– Il y a un vrai engouement là-bas. On joue dans une des plus belles salles de Pro B, le Palio. Le derby face à Pau a attiré 4 500 personnes. L'an dernier, nous étions deuxième affluence de Pro B derrière Limoges, cette saison nous sommes troisièmes à 3 200 de moyenne. C'est énorme.

LES PARTICIPANTS

- Thomas ANDRIEUX (1,94 m, Boulazac/Pro B)
- Cedrick BANKS (1,90 m, Orléans, USA)
- Edwin JACKSON (1,90 m, Rouen)
- Chamberlain OGUCHI (1,96 m, Le Havre, NGA)

Tenant du titre : C. Banks

– Avez-vous préparé spécifiquement le concours ?

– La semaine dernière, je suis allé à la salle deux fois pour shooter en configuration, avec mes petits cousins de 12 et 14 ans comme sparring-partners. Il faut envoyer, et les derniers shoots sont durs ! Devant 15 000 personnes à Bercy, ce sera particulier. Je vais essayer de faire un bon concours, mais ma victoire est d'abord d'être là. Je veux profiter à fond. – O. J.

Le concours
► des meneurs

Dans un nouveau format

ALORS QU'IL AVAIT TENDANCE à tomber dans une bataille de vitesse ces dernières années, le concours des meneurs a été revu et corrigé pour cette nouvelle édition du All-Star Game. À des fins d'attractivité et de spectacle, le « NikeID Challenge » se déroulera désormais sous la forme d'un duel. À l'instar d'un slalom en snowboard, par exemple, deux meneurs s'affronteront simultanément sur le parquet, dans des parcours parallèles, chacun bordé de sept obstacles ou missions à remplir. De plus, alors que les années précédentes les paniers manqués « coûtaient » seulement quelques secondes, ceux-ci devront maintenant être marqués ou bien tentés au maximum trois fois. Le vainqueur sera désigné au meilleur des trois manches. – D. L.

LES PARTICIPANTS

- Andrew ALBICY (1,78 m, Paris-Levallois)
- Bobby DIXON (1,78 m, ASVEL, USA)
- Thomas HEURTEL (1,84 m, Strasbourg)
- Kareem REID (1,78 m, Vichy, USA)

Tenant du titre : T. Skinn (USA)

■ **DANS LA DOUCEUR BALTE.** – Outre les sons, les lumières et les clameurs, ce 24^e All-Star Game sera rythmé par les chorégraphies des envoûtantes danseuses du Zalgiris Kaunas, les Zalg Dancers. Par ailleurs, le Plastic Musik, groupe de Las Vegas, fera sa première apparition à Bercy avec un impressionnant show musical sur des poubelles.

■ **PARIS-LEVALLOIS AU GRAND COMPLET !** – C'est forcément plus simple pour le club de la capitale de se rendre à Bercy pour fêter ses ouailles. En tout cas, tout le « PL », joueurs et dirigeants, sera présent au POPB aujourd'hui pour soutenir ses trois rejetons, Vassallo (All-Star), Albicy (concours des meneurs) et Prowell (dunks). – D. L.

L'Équipe – Mercredi 30 décembre 2009